Jean Anouilh, *La Sauvage*

Gian Luigi Di Bernardini

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8370>

DOI : 10.4000/studifrancesi.8370

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2009

Pagination : 209

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Gian Luigi Di Bernardini, « Jean Anouilh, *La Sauvage* », *Studi Francesi* [En ligne], 157 (LIII | I) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 10 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8370> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8370>

Ce document a été généré automatiquement le 10 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean Anouilh, *La Sauvage*

Gian Luigi Di Bernardini

RÉFÉRENCE

JEAN ANOUILH, *La Sauvage*, édition établie, présentée et annotée par Bernard Beugnot, Paris, Gallimard, 2008 («Folio théâtre»), pp. 237.

- 1 Bernard Beugnot, éditeur des deux volumes du *Théâtre* de Jean Anouilh dans la Pléiade, présente une nouvelle édition de la huitième pièce achevée de l'auteur, *La Sauvage*, dans la collection «Folio Théâtre» de Gallimard.
- 2 Beugnot souligne, dans la *Préface* (pp. 7-23), la difficulté pour le critique à reconstituer les sources du travail d'Anouilh à cause d'un manque généralisé de documents.
- 3 Le drame de *La Sauvage* naît du conflit entre Thérèse et les différentes sociétés d'où elle s'enfuit ou auxquelles elle cherche inutilement à s'adapter. Elle est sauvage au sens qu'elle est «hors des cadres et des usages sociaux [et] à la poursuite d'une authenticité entendue comme fidélité et abandon à ses exigences intérieures» (p. 13). Beugnot suggère que le statut de Thérèse oscille entre celui d'un vrai personnage, celui d'un caractère ou bien d'une simple figure récurrente dans l'œuvre d'Anouilh. Jeanne dans *L'Alouette*, Bitos dans *Pauvre Bitos* et, évidemment, Antigone partagent, en fait, un considérable nombre de traits avec Thérèse.
- 4 S'il est vrai, d'un côté, que le monde dramatique d'Anouilh présente une cohérence de fond, de l'autre côté, cette même caractéristique est aussi l'indice d'une certaine pauvreté de son imaginaire. Le critique n'occulte donc pas les défauts de son auteur. Il souligne, en particulier, le manque d'intrigue de *La Sauvage*, sans oublier ses traits positifs, notamment sa polysémie. Anouilh même, d'ailleurs, se refusait à réduire la lecture de sa pièce à une allégorie de l'opposition des classes sociales.
- 5 Le texte est enrichi par un *Dossier* (pp. 197-235), qui se compose de plusieurs parties. D'abord, une *Chronologie* (pp. 199-210) de la vie de l'auteur, puis une *Notice* (pp. 211-221) qui rappelle la composition (irrégulière et de la durée de quatre ans) de la pièce ainsi que le premier accueil généralement favorable des critiques, sa première mise en scène

au Théâtre des Mathurins avec Georges Pitoëff. Ensuite, dans la *Note au texte* (p. 221), Peugnot justifie son choix de reproduire la version du texte parue dans *Pièces noires* (Paris, Balzac, 1942), celle-ci ayant été la dernière révisée par l'auteur. Suivent des *Documents* (pp. 222-223), des extraits d'interviews avec Anouilh, une *Bibliographie* (pp. 224-228), les *Notes* (pp. 229-233) au texte et un *Résumé* (pp. 234-235) de l'intrigue.